

Introduction **de Jonathan Marrow**

L'école Mayflower¹

L'école Mayflower a été fondée par le Nigérian, Tai Solarin² et sa femme anglaise, Sheila en 1956.

C'était et c'est toujours un internat de co-éducation progressive, située au sud-ouest du Nigeria et, à l'époque, la seule école indépendante et non religieuse du pays.

Tai Solarin mourut en 1994 et l'école a été remise aux mains du gouvernement mais continue à fonctionner selon les principes qui avaient été établis pendant sa vie. Dans une société où certains considèrent le travail physique avec un certain

1 Nom inspiré de celui du bateau qui conduisit les *Pilgrim fathers* puritains anglais en Amérique au XVII^e siècle.

2 Augustus Taiwo, dit « Tai » Solarin est un Nigérian qui fit partie de la Royal Air Force pendant la guerre 40-45. Il rencontra à cette époque Sheila Mary Tuer qui devint son épouse et le soutint dans toutes ses entreprises.

mépris, Tai s'employa à démontrer que les choses ne fonctionnaient pas ainsi. Il s'enorgueillissait du fait que son école avait, en grande partie, été construite par les professeurs et les élèves eux-mêmes.

L'entretien des terrains qui appartenaient à l'école et ses cultures vivrières faisaient partie du programme pour tous.

Angela Mahler travailla à l'école Mayflower, à Ikenne³, entre 1965 et 1967. Elle donnait des cours d'art aux élèves du niveau secondaire.

Les vacances scolaires lui donnaient l'occasion de faire de grands voyages, aussi bien au Nigeria que dans les pays voisins. Ce livre rend compte de certains de ses voyages. Il fait quelquefois référence à des personnalités politiques de l'époque.

C'était une période de changements et d'instabilité, avec deux coups d'État militaires pendant l'année 1966. L'éphémère république du Biafra fit sécession en 1967.

Angela revint en Angleterre peu avant la guerre civile nigériane.

Angela et moi nous mariâmes en 1967. Nous eûmes trois enfants. Nous travaillâmes au Kenya, au Botswana et aussi à Hull.

Angela mourut en 1976. Elle avait 33 ans.

3 Ikenne. Ville de l'État d'Ogun au Sud du Nigeria. Population avoisinant les 120.000 habitants.

J'ai produit ce livre pour que le travail d'Angela et sa manière vivante de voir le monde ne soient pas oubliés.

Il est dédié à sa mémoire et aussi à la mémoire de Tai Solarin.

Sheila Solarin vit toujours à Mayflower et j'espère que ce livre lui plaira.



Angela Mahler

Avant-propos de la traductrice

Mon époux, Robert Askenasi, fit la connaissance de Jonathan Marrow en 1989, en Roumanie. Médecins urgentistes, ils avaient été invités à un congrès par le docteur Arafat qui voulait promouvoir la médecine d'urgence dans son pays. Le Belge et l'Anglais se lièrent d'amitié et bientôt leurs épouses prirent part à leurs rencontres. Des week-ends chez eux en Angleterre, puis chez nous en Belgique, se succédèrent régulièrement.

Un jour, Jonathan m'offrit un livre de sa première épouse, Angela Mahler.

Cette œuvre si vivante, si originale et colorée, si africaine me séduisit. J'étais pleine d'admiration pour cette femme, qui, à l'âge de 20 ans, s'était lancée dans une aventure peu commune avec pour tout bagage un petit sac à dos, un bloc-notes et un carnet de dessin. Elle voyagea au Nigeria, au Cameroun, au Tchad et au Bénin, sans jamais rencontrer d'hostilité. Sa beauté, sa gentillesse, sa bienveillance et son respect humain

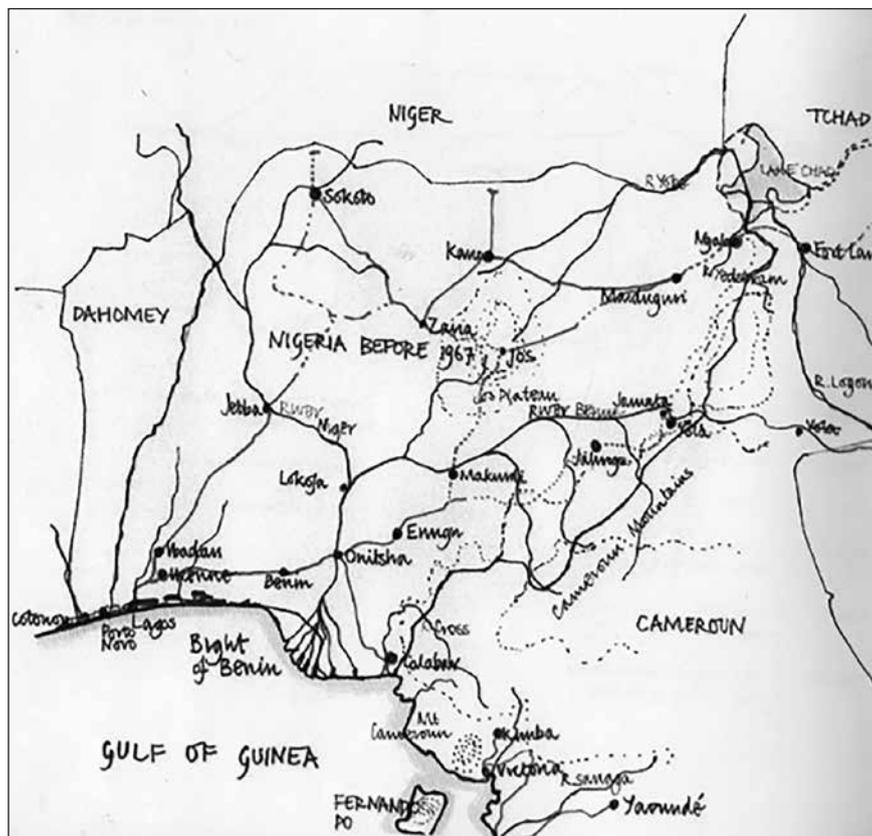
lui assurèrent partout la sympathie et l'aide de tous les Africains qu'elle rencontra : des Peuls musulmans du Nord aux habitants du bush, simplement vêtus de bouquets de feuillage, aux camionneurs de toutes les régions qui la transportèrent dans leurs véhicules antiques.

Jamais Angela ne fut agressée dans ce pays où en 1965-1966, deux coups d'État militaires se succédèrent et où éclata, juste après son retour en Angleterre, la terrible guerre civile liée à la sécession du Biafra.

Elle mourut hélas très jeune d'une maladie incurable.

Jonathan, décédé en 2019 ne connaîtra pas la fin de la version française. Sa deuxième épouse, Clari m'a encouragée à poursuivre la traduction.

Elle a prévenu les trois enfants d'Angela qui, m'écrit-elle, sont contents et demandent que je leur envoie des copies de l'œuvre aussitôt qu'elle sera publiée.



Carte du Nigeria et du Cameroun

